Gaëtan Clément
2005/01/01

Étymologie

Capsule linguistique

Voici que vient de nous arriver en cadeau d'anniversaire le *Dictionnaire étymologique du français (Le Robert / Les usuels)*. L'envie de « jouer avec » nous est venue, comme au temps des étrennes. Nous y avons fait des découvertes surprenantes, propres à satisfaire les lectrices et les lecteurs les plus curieux. Nous vous en présentons deux…

D'une simple planche au… *bordel* !

Au commencement était le mot germanique *bord* (forme reconstituée), signifiant « planche », devenu *borda* (forme reconstituée) en francique, puis récupéré par l'ancien provençal pour signifier « cabane ». L'ancien français fera évoluer *borda* vers la forme *borde*, qui donnera, au XIIe siècle, *bordel*, signifiant « petite maison, cabane » et… « maison de prostitution ». (Pour « cacher ce sein », il fallait bien augmenter le nombre de planches !)

Le dictionnaire mentionne qu'au XVIe siècle seulement, la forme *bourdeau* a prévalu sur *bordel*. Rien à voir avec le nom propre, évidemment !

Du *cocombre* au *concombre*

Pour les Québécoises et les Québécois qui se sentent gênés d'entendre quelques-uns de leurs compatriotes prononcer *cocombre* pour désigner le juteux légume vert qui fait nos délices, sachez que cette forme (sans **n**) faisait partie du parler provençal au XIIIe siècle. Voilà qui devrait nous rassurer : le parler provençal n'est-il pas le dialecte préféré des Québécoises et des Québécois ?

Si l'étymologie vous intéresse…

L'étude du mot « bordel » démontre comment les chemins qu'empruntent les mots, au cours de leur évolution, sont parfois fascinants. Si l'étymologie vous intéresse, sachez que le site Internet du CCDMD (www.ccdmd.qc.ca/fr) s'enrichira au début de l'été d'une nouvelle section présentant l'étymologie de 100 mots. Une occasion différente de « jouer avec les mots » !

Gaëtan Clément